

— Mais, Seymour, tu es blessé ?

— Tiens, c'est vrai, dit-il. En descendant la côte de la Cave, tout à l'heure, je me suis déchiré la main, comme tu vois, en cherchant à retenir Crowley, qui avait glissé.

— J'ai même appris, continuai-je en riant, que Jim s'était fait tuer. C'est la grêle qui me l'a dit et...

— C'est vrai, intervint Crowley.

“ A peine avait-il prononcé ces paroles qu'il disparaissait avec Seymour, comme si la tempête les eut balayés. Un coup de tonnerre éclata, et le train, un moment éclairé par la fulgurance de la foudre, s'évanouit dans le noir.

“ Je ne peux pas vous dire ce que je ressentis alors. Vous le comprenez mieux que je ne saurais vous l'expliquer. Et remarquez bien que j'étais parfaitement éveillé, que je possédais mes facultés dans toute leur plénitude. ”

Un silence pénible suivit cette narration extraordinaire.

Janvier reprit, quelque peu ému :

“ Vers une heure, c'est-à-dire une demi-heure après cette hallucination, le train No 3 — le vrai, cette fois — entra en gare, avec le cadavre de Crowley. Seymour me raconta que le serre-frein, en surveillant la descente du train, du haut d'un wagon, avait glissé sur les planches humides et s'était fracturé le crâne sur la pierraille de l'entrevoie, vis-à-vis la Cave de la Mort. Lui-même en voulant prévenir la chute de son ami, s'était blessé à la main.

“ Le conducteur refusa de croire, tout d'abord, à la mystérieuse dépêche de la nuit ; mais, lorsque je lui montrai les taches de sang, sur l'enveloppe d'ordres, il fut atterré.

“ Il remarqua aussi des traces de pas, fraîches encore, sur le parquet.

“ Cette constatation lui fit comprendre que je disais toute la vérité ”.

---

Depuis le récit de Janvier, je ne ris plus des histoires de revenants.

Jules TREMBLAY.

Octobre 1906.

---